



L'humeur du mois d'Alexis

Sur l'espoir d'une renaissance de l'Europe de l'énergie

- ❖ Durant un instant de raison, les voix européennes ont été concordantes. Avec **une double priorité commune : restaurer notre indépendance énergétique et en profiter pour accélérer notre transition vers une économie bas carbone**. Ces priorités sont claires comme de l'eau de roche, incontestables, et susceptibles d'être le socle d'un consensus large au sein des Européens, Etats, entreprises, citoyens. Elles permettent de se projeter, d'investir sur le long terme. Et, cerise sur le gâteau, un accord sur la taxonomie permettrait de débloquer des financements massifs. Dans le contexte tragique de la guerre en Ukraine, l'Europe peut se consolider, passer un cap décisif.
- ❖ Aujourd'hui, **cette feuille de route apparaît comme troublée**. Quelques exemples : au parlement européen, le difficile accord franco-allemand sur la taxonomie est attaqué de toutes parts. Les anti-nucléaires, notamment allemands, s'en prennent à la Belgique dont les écologistes ont accepté de prolonger la durée de vie des centrales nucléaires de 10 ans, ou à la Pologne qui a décidé d'accélérer la construction de centrales nucléaires au nom également de la sortie du charbon. En France, la campagne présidentielle conduit les uns et les autres à tout mélanger, nucléaire et transition, indépendance énergétique et anticapitalisme, le tout sans tenir compte des conclusions des experts et de nos intérêts nationaux, et naturellement sans demander à la population française de faire des efforts cohérents avec ce que nous imposerions à nos seules entreprises.
- ❖ S'agit-il d'une faiblesse structurelle de l'Europe qui devrait déjà être alignée comme un seul homme face à l'ennemi commun ? A ce stade, non ! C'est tout simplement le débat démocratique qui se poursuit, entre Etats et au sein de chaque Etat. **C'est la liberté du débat et le droit de recourir contre les Etats qui sont notre loi !** On ne doit pas ressembler à ses ennemis pour les combattre. Il faut juste être vigilants sur les conditions du débat, sur la qualité des analyses qui valident ou invalident les propositions des uns ou des autres, experts et scientifiques étant convoqués quand cela arrange, et dénoncés par les mêmes lorsque les conclusions ne vont plus dans leur sens. Il faut accepter la complexité.
- ❖ **Dans l'Union Européenne, nous sommes de facto interdépendants en termes énergétiques**, les réseaux électriques étant interconnectés dans un marché européen de l'électricité. **Les Etats sont souverains** sur leurs choix énergétiques et il est dans notre intérêt commun de pouvoir compter sur des sources d'énergie bas carbone variées des uns et des autres : éoliennes, aussi réparties que possibles dans des zones de vent différentes (Mer du Nord, Atlantique, Méditerranée), pour minimiser les périodes sans vents du tout, du photovoltaïque, surtout au Sud de l'Europe, et un socle d'énergies pilotables dont le nucléaire et du gaz, ce dernier en quantité aussi réduite que possible car cela reste une énergie fossile, même si elle est moins polluante que le charbon ou le pétrole. Nous rappelons à cette occasion que l'hydrogène n'est pas une source d'énergie ! C'est au mieux un moyen de la stocker.

Avançons tous ensemble pour relever cette double priorité qui devrait être notre seule boussole : mettre une transition rapide, efficace et inclusive, au service de notre indépendance énergétique.

Contacts: Didier Lorre [dlorre@fdeas.fr](mailto:dlorre@fdeas.fr) 0674796356 / Christophe Baudry [cbaudry@fdeas.fr](mailto:cbaudry@fdeas.fr) 0623773622

Ce document ne peut être utilisé dans un but autre que celui pour lequel il a été conçu et ne peut pas être reproduit, diffusé ou communiqué à des tiers en tout ou partie sans autorisation préalable de Fideas Capital. Aucune information contenue dans ce document ne saurait être interprétée comme possédant une quelconque valeur contractuelle. Ce document est produit à titre purement indicatif. Fideas Capital se réserve la possibilité de modifier les informations présentées à tout moment et sans préavis, elles ne constituent en aucun cas un engagement de la part de Fideas Capital. Les performances passées ne sont pas une indication fiable des performances futures, il existe un risque de perte en capital. Les investisseurs sont invités à se reporter aux documents légaux des fonds avant tout investissement.

**Action climat et gestion financière par Thibault**

Depuis 2021, la norme européenne CAFE<sup>1</sup> (Corporate Average Fuel Economy) impose aux constructeurs automobiles de commercialiser des gammes de véhicules légers émettant moins de 95g de CO<sub>2</sub>/km en moyenne, sous peine de se voir infliger une amende de 95 euros par voiture immatriculée pour chaque gramme dépassé. Selon une étude publiée par PA Consulting<sup>2</sup>, le montant total des amendes en 2021 pourrait représenter plus de 15 milliards d'euros, amputant drastiquement les bénéfices des constructeurs. De plus, ce seuil n'a pas vocation à être gravé dans le marbre, car dès 2025 le niveau d'exigence sera de 81g de CO<sub>2</sub> et de 59g en 2030. Certains mécanismes visent à pousser vers les véhicules « zéro émissions », actuellement, un doublement ; pour le calcul de la moyenne, du nombre de véhicules émettant moins de 50g CO<sub>2</sub>/km. 50g est d'ailleurs le seuil retenu par la taxonomie européenne pour déterminer la part verte d'un constructeur.

Pour protéger ses portefeuilles contre le risque financier qui pèse sur les constructeurs automobiles aujourd'hui et demain, il est indispensable de les sélectionner au mieux en privilégiant une approche basée sur trois critères : niveau actuel (les plus en avance) trajectoire passée (des diminutions déjà engagées) engagements SBTi et/ou Capex (des objectifs futurs ambitieux)

En combinant ces critères sur les dernières données disponibles (2020), Volkswagen apparaît comme le meilleur élève européen avec 118g de CO<sub>2</sub> (2<sup>ème</sup> après Renault avec 116g), grâce à une diminution de -12% entre 2019 et 2020 (1<sup>er</sup> devant BMW et Porsche à -6%) et des objectifs 2025 et 2030 approuvés par SBTi.

<sup>1</sup>[https://ec.europa.eu/clima/eu-action/transport-emissions/road-transport-reducing-co2-emissions-vehicles/co2-emission-performance-standards-cars-and-vans\\_fr](https://ec.europa.eu/clima/eu-action/transport-emissions/road-transport-reducing-co2-emissions-vehicles/co2-emission-performance-standards-cars-and-vans_fr)

<sup>2</sup>[http://www2.paconsulting.com/rs/526-HZE-833/images/PA-CO2-Report-2019\\_2020.pdf](http://www2.paconsulting.com/rs/526-HZE-833/images/PA-CO2-Report-2019_2020.pdf)

**Actualités : ce que nous avons retenu**

- **Publication du 2<sup>ème</sup> volet du rapport du GIEC dans un silence assourdissant !** Il traite des impacts du réchauffement climatique et met en évidence l'augmentation des événements extrêmes. Points clés à lire. [Rapport du Groupe II du GIEC : Les points clés \(carbone4.com\)](#)
- Inauguration de la gigafactory de Tesla à Berlin ; annonce de la création d'une usine de batteries en Italie par Stellantis, Mercedes-Benz et TotalEnergies via leur co-entreprise Automotive Cells Company (ACC)
- Air Liquide accélère ses investissements dans la transition énergétique : la moitié des 16 milliards d'euros d'investissement prévus sur les quatre prochaines années seront consacrés à des projets liés à la transition énergétique (hydrogène bas carbone, réduction des émissions industrielles, etc.)

**« Le saviez-vous ? » par Jeanne****« Ne pas oublier l'adaptation au changement »**

L'adaptation au changement climatique est tout aussi importante que l'atténuation de ses effets. Elle regroupe toutes les mesures d'ajustement au changement climatique déjà existant et celui à venir. L'évolution du climat a déjà commencé (+1,1°C de réchauffement depuis l'ère préindustrielle), avec des impacts non négligeables pour un grand nombre d'individus. Des mesures d'adaptation supplémentaires doivent donc être mises en place, car selon le [dernier rapport du GIEC](#), entre 3,3 et 3,6 milliards d'individus seraient vulnérables au changement climatique.

Le coût économique de l'adaptation s'amplifie avec le réchauffement, il est donc essentiel de coordonner les efforts d'adaptation avec la réduction des émissions de gaz à effet de serre.

Ce document, à caractère promotionnel, est établi par FIDEAS CAPITAL SAS (Fideas Capital créée en France est Société de Gestion de Portefeuille régulée par l'Autorité des Marchés Financiers ("AMF" - 17, place de la Bourse 75082 – Paris Cedex 02 France) sous le numéro GP-07000046.

Ce document ne peut être utilisé dans un but autre que celui pour lequel il a été conçu et ne peut pas être reproduit, diffusé ou communiqué à des tiers en tout ou partie sans autorisation préalable de Fideas Capital. Aucune information contenue dans ce document ne saurait être interprétée comme possédant une quelconque valeur contractuelle. Ce document est produit à titre purement indicatif. Fideas Capital se réserve la possibilité de modifier les informations présentées à tout moment et sans préavis, elles ne constituent en aucun cas un engagement de la part de Fideas Capital. Les performances passées ne sont pas une indication fiable des performances futures, il existe un risque de perte en capital. Les investisseurs sont invités à se reporter aux documents légaux des fonds avant tout investissement.



Pour aller plus loin

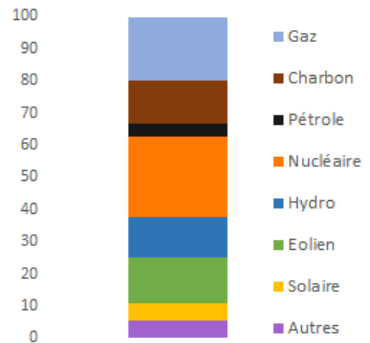
« Notre électricité aussi c'est du gaz ! » Par Dominique

Alors que la transition énergétique a parfois conduit à opposer la fin du mois à la fin de monde, la guerre en Ukraine fait converger ces deux impératifs entre eux et avec celui de la morale géopolitique, via une sobriété énergétique soudain devenue impérative.

Soyons clairs, les appels à baisser le chauffage pour réduire la consommation de gaz ne s'adressent pas aux seuls usagers qui se chauffent au gaz, car économiser l'électricité c'est aussi réduire notre besoin en gaz. En règle générale, chauffer à 19° au lieu de 21° permet de réduire de 20% la consommation (en gaz, fioul ou électricité selon le cas). Certes, les énergies fossiles n'ont représenté que 7,4% de la production d'électricité en France en 2021, mais dans ce groupe le gaz est prépondérant avec 6,3% et une part plus grande en hiver (jusqu'à 13%) qu'au printemps (2 à 5% en mai dernier) ou en été (1% à 2% en août) <https://bilan-electrique-2021.rte-france.com/synthese-les-faits-marquants-de-2021/>.

Même si les centrales au gaz sont déjà arrêtées ou largement réduites après l'hiver en France, l'électricité économisée permet d'exporter le surplus de production vers les pays voisins (16,7% de la production a été exportée en 2021). Vers l'Allemagne, la Grande-Bretagne l'Espagne et la Belgique, où le gaz représente une part significative de la production électrique et vers les Pays-Bas et l'Italie où 45% de l'électricité est produite avec du gaz. Ainsi, toute baisse de la consommation électrique où qu'elle soit en Europe permettra de se passer plus facilement des énergies russes (gaz, mais aussi charbon et pétrole). C'est en économisant ce gaz cet été que l'on pourra en stocker davantage pour en avoir suffisamment pour l'hiver prochain.

Origine de l'électricité UE 2020



C'est valable pour tous les usages de l'électricité, chez soi comme au bureau (même sans incitation financière directe) où les lumières et les appareils restent trop souvent allumés ou en veille la nuit et le weekend. Enfin, on peut étendre ce raisonnement à tous les domaines, transports, industries, etc... Ainsi pour les transports on peut réduire la vitesse, voire les distances parcourues grâce au covoiturage par exemple ou mieux utiliser des modes moins énergivores ; et cela s'applique aux passagers comme aux marchandises (le fameux consommer local, c'est-à-dire aussi faire ses courses à côté plutôt que commander sur internet). Autre exemple dans l'agriculture, il faudrait donc permettre aux agriculteurs d'utiliser moins d'engrais azotés (très intenses en gaz et dont la Russie est un gros exportateur), ce que l'on peut faire sans réduire la production agricole en cessant, au niveau européen, de leur imposer des jachères (au profit d'un assolement raisonné). Etc...

La sobriété énergétique, sous toutes ses formes, est devenue **un combat politique et solidaire autant que climatique**. Cette urgence sera aussi complétée progressivement, côté offre, par l'accélération de la transition énergétique.